

1. janvier 1782.

15

„ il préface avec allégresse cet affreux triom-
„ phe à l'univers. Vœux horribles ! ils ne
„ pouvoient être formés que par l'ennemi
„ des Rois , de la patrie & du genre hu-
„ main. Il n'y avoit qu'une peste publique ,
„ une furie * dont la main pût oser tracer
„ de pareilles horreurs „.

* Expres-
sions de Ci-
ceron , in
Cutil.

„ C'est pourquoi la faculté condamne les
„ propositions contenues dans l'article IV. Sur
„ le gouvernement , & sous les deux titres :
„ De l'origine de la Puissance souveraine ;
„ des remèdes qu'a proposés l'auteur contre
„ la tyrannie , comme respectivement fausses ,
„ absurdes , impies , blasphématoires , pleines
„ de frénésie , & d'une haine forcenée con-
„ tre la religion qui rapporte à Dieu l'origi-
„ ne & la sanction de toute autorité , con-
„ tre les puissances suprêmes , sur-tout celle
„ des Rois , contre l'autorité paternelle ;
„ comme anéantissant cette tendresse mutuelle
„ que la nature inspire aux peres & aux en-
„ fans ; animant le peuple à secouer le joug
„ sacré de l'obéissance qu'ils doivent aux
„ Rois , aux princes & aux magistrats ; les
„ excitant ouvertement & avec véhémence
„ aux factions , aux séditions , aux rébellions ,
„ au parricide même des Rois , des princes ,
„ des magistrats , & préparant par conséquent
„ une perte certaine aux Rois , aux peuples
„ & à tout le genre humain. Ces délires
„ d'une ame scélérate méritent la haine &
„ l'exécration de tous les hommes „.

A la fin du discours préliminaire de la
Censure , on trouve un morceau intéressant